

**Sculpteur, architecte, spécialiste d'œuvres monumentales, sa statue de La Liberté à New-York, lui donne une renommée mondiale à l'égal de Eiffel.**

## **Frédéric Auguste BARTHOLDI**

**Né le 2 avril 1834 à 6h30 à Colmar Haut-Rhin 68**

Source : acte n°394 AD68 en ligne

**Décédé à Paris le 4 octobre 1904**



### **Sa statue colossale commémore, en 1876, le centenaire de l'indépendance des Etats-Unis**

Quand il meurt en 1904, âgé de 70 ans, Bartholdi est connu dans le monde entier pour sa gigantesque statue : *La Liberté éclairant le monde*. Cadeau de la France aux Etats-Unis, cette sculpture qui s'élève à l'entrée de la rade de New-York, sur l'île de Bedloe, n'aurait jamais vu le jour sans le savoir-faire de **Gustave Eiffel** et l'ardeur créatrice, intense, démesurée, de Frédéric-Auguste Bartholdi.

Réalisée grâce à une souscription nationale, elle est commencée en 1874.

Depuis 1865, Bartholdi fréquente l'entourage d'Edouard de Laboulaye, professeur au Collège de France et fervent admirateur de l'Amérique. Laboulaye souhaite que la France participe à la célébration du centenaire de l'indépendance des Etats-Unis, en 1876. Le sculpteur s'enthousiasme à l'idée de réaliser un monument qui, à cette occasion, symbolise l'amitié franco-américaine. En 1871, il se rend une première fois aux Etats-Unis pour choisir, en personne, l'endroit où sera installée la statue de La Liberté.

Adhérent de la franc-maçonnerie, Bartholdi songe à une statue grandiose qui magnifierait l'idéal maçonnique de liberté. Il présente deux maquettes, la première haute de 3 mètres, la seconde de 10 mètres.

La Liberté représente une femme coiffée d'une couronne à 7 pointes, drapée dans une sorte de toge et brandissant un flambeau dans la main droite. Elle est faite en cuivre repoussé et martelé dont les plaques sont rivées sur une armature en fer puddlé construite par **Gustave Eiffel**.

Elle tient dans la main gauche une tablette signifiant la loi tandis que sa torche évoque la lumière. Sur cette tablette se trouve gravée en chiffres romains, la date d'indépendance des Etats-Unis : 4 juillet 1776.



La Liberté dans l'atelier de Bartholdi rue de Chazelles

**Haute de 46 mètres, elle approche les 100 mètres avec son piédestal (92,9 m de la base du piédestal à la torche).**

Terminée à Paris, l'œuvre est démontée et envoyée aux Etats-Unis dans 210 caisses transportées par le navire à vapeur *l'Isère*. Inaugurée le 28 octobre 1886, la statue se dresse à l'entrée de la rade de New-York, où elle accueille les voyageurs arrivant de l'océan Atlantique. Chaque année, des milliers de touristes la visitent.

De 1886 à 1902, la statue est utilisée comme phare pour New-York et un gardien est assigné à son fonctionnement. Visible à 39 km de distance, le phare fonctionne grâce à un générateur d'électricité installé dans l'île.

En 1889, la colonie américaine de Paris offre à la ville, une copie en réduit de « La Liberté » qui orne le pont de Grenelle à Paris.

Voici en quelques mesures et chiffres, cette œuvre considérable née de l'esprit d'un conquérant bâtisseur du grandiose et du spectaculaire pour montrer à la vue du grand public l'emblème d'une « liberté » réjouissante, rassurante et éclairante :

- La main mesure 5 m, l'index 2,44m, la tête a une hauteur de 4,40m, tandis que le nez mesure 1,37m.
- Son poids est de 225 tonnes dont 125 d'acier et 31 de cuivre.
- 40 personnes peuvent tenir dans sa tête, et des visiteurs peuvent se promener autour de son flambeau.
- Son coût de construction estimé en euros est de 343 000 euros.



Selon les biographes du monument, la statue de la liberté représente un exploit artistique qui met en œuvre le dernier cri de la technique de ce 19<sup>e</sup> siècle : emploi du béton sur une grande échelle, utilisation du chemin de fer et du bateau à vapeur, le recours à l'ascenseur et aux premières grues et sa fonction de phare éclairant à l'électricité !

La statue fait l'objet de rénovation, dans les années 1980, à l'occasion de son centenaire.

Sur la base de la statue, en 1903, une plaque en bronze porte gravé une partie d'un poème de la poétesse Emma Lazarus :

*Garde, Vieux Monde, tes fastes d'un autre âge,  
Donne-moi tes pauvres, tes exténués,  
Qui en rangs pressés aspirent à vivre libres,  
Le rebut de tes rivages surpeuplés,  
Envoie-les moi, les déshérités, que la tempête m'apporte  
De ma lumière, j'éclaire la porte d'or !*

Copiée et reproduite dans tout le globe et à toutes les échelles, la statue est le symbole majeur de la liberté à travers le monde.



### **Bartholdi est « le père » de 35 monuments de par le monde**

Si *La Liberté* est le chef d'œuvre le plus réputé de Bartholdi, elle n'est qu'un des 35 monuments que l'artiste a enfanté de par le monde. On peut citer le gigantesque Lion de Belfort (1880), la Fontaine de Bartholdi, place des Terreaux à Lyon (1892), la statue de Champollion (1875), Collège de France à Paris, le Monument de **Vauban** à Avallon (1873), Christophe Colomb à Chicago (1893) ainsi que plusieurs sculptures dans sa ville natale de Colmar.

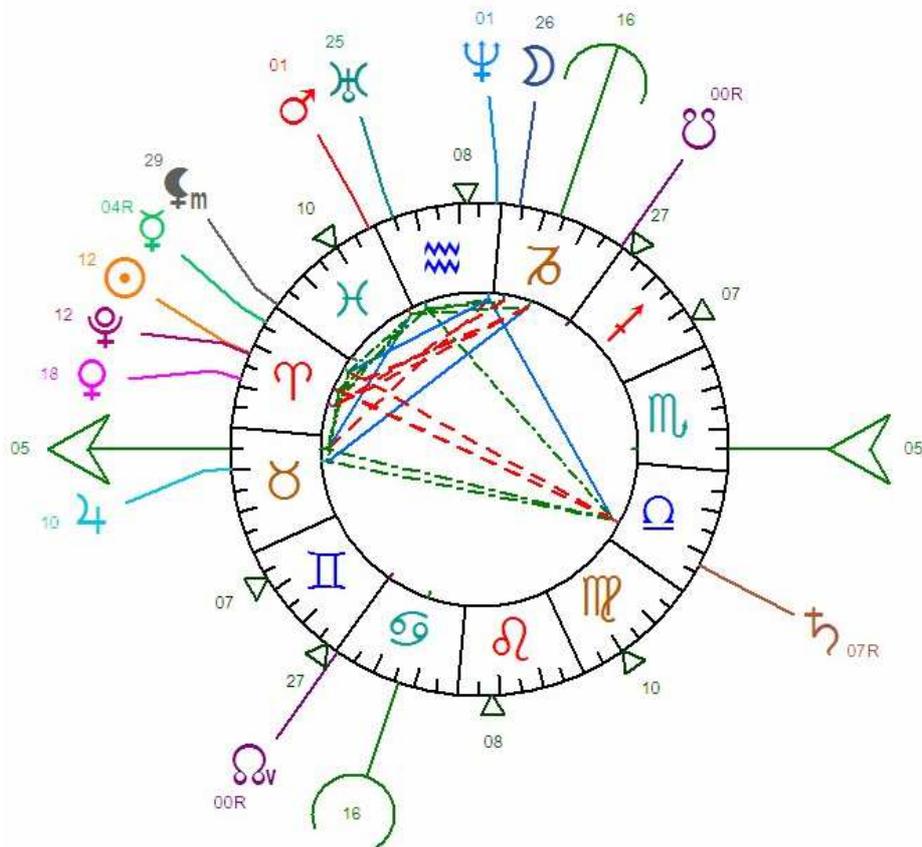
Après le décès prématuré de son père, sa mère, de condition aisée, vient vivre à Paris. Devenu bachelier, Auguste y étudie l'architecture à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts. Il débute son activité d'architecte à Bordeaux avec son premier monument dédié au général Rapp en 1856.

Le 15 décembre 1875, il conclut un mariage « rocambolesque » avec Jeanne-Emilie Baheux de Puyssieux, qui se serait rajeunie de 13 ans aux yeux de son mari, à l'Hôtel de ville de Newport (Rhode Island), (USA). Leur mariage sera cependant heureux mais sans enfants.

Décédé en 1904, il est inhumé au cimetière du Montparnasse et sur son tombeau, un ange en bronze prend son envol, un ange qu'il a lui-même sculpté...



Le Lion de Belfort <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:LionBelfort.jpg>



**Sites :**

<http://www.janinetissot.com/>  
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

**Mail :**

[info@janinetissot.com](mailto:info@janinetissot.com)